

Claudiel et la mise en scène : Autour de *L'Annonce faite à Marie* (1912 - 1955)

Alain BERETTA

INTRODUCTION	7
--------------------	---

Première Partie

UNE NAISSANCE SCÉNIQUE RETARDÉE MAIS DOUBLEMENT PROMETTEUSE

PRÉAMBULE :

DE LA JEUNE FILLE VIOLAINE À L'ANNONCE FAITE À MARIE : une longue évolution vers la scène (1892-1912)	15
---	----

1. Claudiel et la scène avant <i>La Jeune Fille Violaine</i> (1886-1892)	15
---	-----------

2. Conscience scénique dans les deux versions de <i>La Jeune Fille Violaine</i> (1892-1899)	18
--	-----------

3. Vers la conquête de la scène (1909-1912)	21
--	-----------

CHAPITRE I :

UNE NAISSANCE SCÉNIQUE FRANÇAISE PROMETTEUSE : la création du Théâtre de l'Œuvre (décembre 1912)	29
--	----

1. Les étapes de la préparation du spectacle	30
---	-----------

1 – Au départ : inquiétude de Claudiel et de Lugné-Poe.

2 – Premières ébauches à travers leur correspondance.

3 – Contretemps : défection de Marie Kalff et choix d'une nouvelle Violaine.

4 – Première visite de Claudiel à Paris : ses premiers contacts scéniques.

5 – Relâchement dans la préparation du spectacle.

6 – Seconde visite de Claudiel : son engagement dans le travail scénique.

2. La première n'arque scénique de Claudiel : l'art de faire vivre le texte	39
--	-----------

1 – Réécrire le texte : le problème des coupures.

2 – Dire le texte : la conception de la diction.

3 – Jouer le texte : les idées sur la gestuelle.

3. Aspect plus technique de la mise en scène : l'aménagement du décor	53
--	-----------

1 – Principes esthétiques du décorateur choisi, Jean Variot : son goût pour un décor réduit, à la lumière de ses expériences munichoises.

2 – Application de ce principe aux décors de *L'Annonce* : conception personnelle de Variot ; – contraintes matérielles de la troupe de l'Œuvre ; – exigences de Claudiel.

3 – Les costumes et l'accompagnement musical.

4. Les représentations et leur accueil : un franc succès	69
---	-----------

1 – Les représentations : annonce discrète, mais ferveur du public et satisfaction globale de Claudiel.

2 – Les réactions de la critique : rares reproches ; – éloges variés et nombreux ; – répercussions favorables sur la renommée de Lugné-Poe et de Claudiel.

5. Les prolongements immédiats de la création : la carrière scénique de <i>L'Annonce</i> avec la troupe de Lugné-Poe	79
---	-----------

1- Premiers projets : avortés de la part de Lugné-Poe, plus réussis de la part de Claudiel.

2 - Tournée du Théâtre de l'Œuvre à l'étranger : à Bruxelles et Amsterdam ; - à Francfort : - à Strasbourg.

3 - Nouvelles exigences de Claudiel à la lumière de ces représentations.

4 - Représentations de la troupe de l'Œuvre en France : reprise du 7 Mai 1913 à la Comédie des Champs-Élysées ; - échec d'une tournée en province en décembre ; - quelques représentations éparses en 1914 ; - reprise réussie à la Maison de l'Œuvre en 1927.
Bilan.

CHAPITRE II :

UNE NAISSANCE SCÉNIQUE ÉTRANGÈRE FULGURANTE : la mise en scène réalisée à Hellerau (octobre 1913) 95

1. Circonstances favorables à la création du spectacle 96

1 -- Percée de Claudel en Allemagne grâce à ses traducteurs : les travaux de Franz Blei et Jakob Hegner ; - la version allemande de L'Annonce par Hegner : *Verkündigung*.

2 -- Le théâtre de Hellerau. préfiguration des idées scéniques claudéliennes : Hellerau, cité-jardin utopique ; - l'Institut Jaques-Dalcroze : l'aménagement scénique ; la lumière.

2. D'une mise en scène à l'autre : péripéties de la préparation du spectacle . 108

1 - Première ébauche d'une mise en scène sans Claudel : la Société Dramatique de Hellerau ; - première visite de Claudel à Hellerau ; - débuts difficiles du travail scénique.

2 - Bouleversement de ces préparatifs après l'arrivée de Claudel : son admiration pour les exercices rythmiques et surtout pour l'*Orphée* de Gluck mis en scène par Jaques-Dalcroze ; - conséquence : changement de la mise en scène de *Verkündigung*, réaménagée par Claudel ; - simultanément, parution de plusieurs études sur Claudel et sa pièce.

3 - Préparation concrète du spectacle en présence de Claudel.

3. L'originalité de la mise en scène claudélienne 127

1 - Les aspects proprement scéniques : le dispositif scénique : son architecture à étages ; - sa signification métaphysique ; - l'utilisation de la lumière : théorie ; - application.

2 - Le travail sur le texte : choix des coupures ; - conseils d'interprétation ; - remarques de mise en scène.

4. Les représentations et leur accueil 143

1 - La première du 5 octobre : un public prestigieux mais divisé.

2 - Satisfaction de Claudel.

3 - Froideur de la critique : quelques louanges ; - nombreuses et profondes réserves.

5. Multiplicité des répercussions du spectacle de Hellerau 154

1 - Meilleure connaissance de *L'Annonce* et de Claudel en Allemagne.

2 - Perfectionnement scénique, mais espoirs déçus pour la carrière de *L'Annonce*.

3 - Influence de Hellerau sur l'esthétique dramatique claudélienne : - en général ; - en particulier : les projets pour L.'Orestie ; - *L'Homme et son désir*.

Bilan.

Deuxième Partie

PROJETS AVORTÉS (1929-1946)

Introduction 169

CHAPITRE I :

LE PROJET D'UNE ANNONCE MUSICALE AU THÉÂTRE PIGALLE (1929-1932) 171

1. Préparation indirecte du projet : Claudel et la musique scénique avant 1929	171
1 - Evolution d'un intérêt pour la musique de théâtre : goûts lointains de Claudel pour la musique ; - rencontre avec Darius Milhaud ; - collaboration entre Claudel et Milhaud pour <i>L'Orestie</i> .	
2 - Contexte favorable à la fin des années 1920: disponibilité de Claudel après <i>Le Soulier de satin</i> ; - réflexion sur la musique théâtrale japonaise ; - enthousiasme pour la collaboration avec Milhaud à propos du <i>Livre de Christophe Colomb</i> .	
3 - Justification du choix de <i>L'Annonce</i> : importance de la musique dans la pièce - insatisfaction croissante de Claudel à l'égard de son accompagnement musical.	
2. Les fluctuations du projet (1929-1932)	185
1 - Lente maturation du projet : proposition de Gabriel Astruc à Claudel ; - recours de Claudel à Milhaud ; - visite d'Astruc à Claudel ; -- visite du Théâtre Pigalle par Claudel.	
2 - Premiers obstacles : incertitude sur le nom du metteur en scène : Jovet ou Baty ? ; - tergiversations de la direction du Théâtre Pigalle.	
3 - Nouvel espoir avec la reprise du Théâtre Pigalle par Jovet : amplification du projet musical initial, rêve claudélien d'une <i>Annonce</i> chorale ; - nouveaux projets de représentation.	
4 - Échec sur le plan théâtral : réticences de la direction du Théâtre Pigalle ; - révolte de Claudel contre deux pièces mises en scène par Jovet, et fermeture du Théâtre Pigalle.	
5 - Résignation sur le plan musical : refus par Milhaud du projet choral ; -- niais composition d'une participation plus sobre ; - exécution de cette musique de scène lors des représentations de <i>L'Annonce</i> à Bruxelles (janvier 1934).	
3. L'Annonce musicale telle que Claudel l'imaginait	202
1 - Reconstitution fragmentaire du déroulement prévu : le Prologue ; - l'acte I ; - l'acte III ; - l'acte IV.	
2 - Caractéristiques de la musique scénique claudélienne idéale : la primauté de la voix humaine ; - une musique parallèle ; - mais une musique qui donne un sens ; - une musique vivante, intégrée au spectacle.	
Bilan et répercussions : pour <i>L'Annonce</i> ; - pour (Vautres œuvres de Claudel.	
CHAPITRE II :	
LES RENDEZ-VOUS MANQUÉS À LA COMÉDIE-FRANÇAISE (1937-1946)	223
1. La tentation de la Comédie-Française pour <i>L'Annonce</i> de 1913 à 1937	223
1 - Ébauches de projets de 1913 à 1937 ; - proposition d'Edouard Bourdet en 1937 - choix, puis refus de Jovet.	
2. La collaboration de Claudel avec Copeau (juin 1937-septembre 1938)	229
1 - Intérêts de Copeau pour Claudel et <i>L'Annonce</i> .	
2 - Problèmes de distribution : en général ; - particulièrement pour incarner Violaine.	
3 — Conflit à propos du décor : la conception de Copeau face aux hésitations de Claudel ; — projets de José-Maria Sert et opposition de Copeau ; — projets de Copeau et opposition de Claudel.	
Bilan d'un échec.	
3. La collaboration de Claudel avec Dullin (octobre 1938-juillet 1939)	253
1 — Evolution de leurs relations : débuts harmonieux ; — conflit à propos de la musique de scène.	
2 — Rénovation de l'acte IV : son resserrement dramatique et ses conséquences sur le sens de la pièce ; — ses prolongements scéniques : à Lyon ; — à Vichy.	

Bilan des rapports (le Claudel avec Copeau et Dullin : l'auteur contre les metteurs en scène.

4. Derniers projets avec Barrault (1941-1946)	267
1 — En 1941-1942 : désir de Barrault mais réticences de Claudel.	
2 — En 1944-1945 : volonté de Claudel et préparation par lui d'une mise en scène ; — contretemps liés aux circonstances.	
3 — Prolongements hors de la Comédie-Française : en 1946, projet au Théâtre Marigny, mais opposition de Barrault ; — ultimes projets en 1952 ; — 1954.	
Bilan général : rendez-vous manqués entre <i>L'Annonce</i> et la Comédie-Française.	

Troisième Partie

SUCCÈS ILLUSOIRES (1948-1955)

CHAPITRE I :

SATISFACTIONS ET DÉSILLUSIONS AU THÉÂTRE HÉBERTOT (1947-1951)	285
---	-----

1. Genèse de l'élaboration du spectacle

1 — Prise de contact entre Claudel et Hébertot : proposition d'Hébertot ; — hésitation puis acceptation de Claudel.	286
2 — Evolution de la collaboration entre Claudel et Hébertot : débuts satisfaisants ; — difficultés pour choisir le meneur en scène et les acteurs — participation de Claudel aux répétitions.	

2. Naissance d'une nouvelle *Annonce*

1 - Un nouveau texte. "la version définitive pour la scène" : allègement et familiarisation des dialogues ; — amplification et précision des didascalies ; — comparaison des deux versions et attitude des metteurs en scène à leur égard.	295
2 — Un nouveau décor, le décor unique : sa découverte ; — sa description ; — sa valeur.	
3 — Un nouvel accompagnement musical, la partition de Maria Scibor : son contenu ; — sa valeur.	

3. Engagement de Claudel dans la mise en scène

1 — Les intentions scéniques de l'auteur : dans la diction — dans la symbolique des gestes et attitudes des acteurs : le cas d'Alain Cuny ; — la scène 3 de l'acte II ; — la scène du miracle ; — la mort de Violaine ; — prise de conscience de la notion de mise en scène.	313
2 — Leur confrontation avec la vision du metteur en scène Jean Vernier : accord sur l'aspect rustique ; — désaccord sur les gestes et attitudes des acteurs : la scène 3 de l'acte II ; — la scène du miracle ; — l'acte IV.	
Bilan.	

4. Succès des premières représentations parisiennes

1 — Succès mondain : la préparation "médiatique" ; — la première du 12 mars 1948. 2 — Succès critique : l'interprétation ; — les autres aspects du spectacle.	331
Bilan.	

5. Déception des suites du succès parisien (fin 1948-1951)

1 — Désir mais difficultés d'exploiter le succès parisien ; — avortement d'un projet de représentation au Vatican.	339
2 — Dégradation (le la qualité de l'interprétation : aggravation des différends entre Claudel et Hébertot.	
Bilan : de la satisfaction à la désillusion.	

CHAPITRE II :

L'APOTHÉOSE MANQUÉE À LA COMÉDIE-FRANÇAISE (1955)	349
1. Laborieuse mise au point du projet	349
1 — Inscription de <i>L'Annonce</i> au répertoire de la Comédie-Française et projet d'une mise en scène (1951-1953).	
2 — Péripéties de la préparation du spectacle (fin 1953 - début 1955) difficulté d'établir une distribution ; — constitution d'une nouvelle équipe.	
2. Le dernier bonheur scénique de Claudel	356
1 — Assiduité de l'auteur aux répétitions : son attention au texte et à sa diction ; — son intérêt pour les gestes et les costumes.	
2 — Jugement sur cette activité de Claudel : sa vitalité : — ses défaillances ; — sa joie.	
3. Les égarements de la mise en scène claudélienne	363
1 — Exagération du réalisme : multiplicité des décors et morcellement des lieux : — profusion des costumes, accessoires et figurants ; — jeu extérieur et caricatural de certains acteurs,	
2 — Amplification de l'aspect symbolique : dans la gestuelle ; — dans l'application d'archétypes scéniques.	
3 — Contraste avec le travail de Julien Bertheau : la scène 5 de l'acte II.	
4— Seule originalité intéressante (le Claudel, la valorisation de Mana.	
4. Un accueil très négatif	382
1 — Triomphe mondain : la soirée de gala du 17 février 1955.	
2 — Désapprobation (le la critique : rares exceptions ; — condamnation de l'emphase générale ; — condamnation des décors ; — condamnation de l'interprétation ; — imputation des responsabilités d'un tel échec ; — conséquences sur l'appréciation de la pièce elle-même.	
3 — Répercussions sur Claudel.	
4 — Claudel metteur en scène de <i>L'Annonce</i> : quelques constantes ; — un perpétuel désir de renouvellement.	
CONCLUSION	399
BIBLIOGRAPHIE	409
INDEX	433
REMERCIEMENTS	441